Parc National des Calanques : Les boues rouges, une pollution Ã considÃ©rer sÃ©rieusement...

Soumis par Sophie
Dernière mise à jour : 06-12-2009

BOUES ROUGES
le Parc National des Calanques, un argument fort pour exiger des solutions sÃ©rieuses

Extrait de la RÃ©union de l'Atelier "Usage Mer" du GIP Calanques
RÃ©sumÃ© de lâ€™intervention dâ€™Yves Lancelot, membre de La Ciotat CÅ“ur de Parc, ancien Professeur des UniversitÃ©s Directeur de Recherche au CNRS, ancien Directeur-adjoint des programmes d'OcÃ©anographie du CNRS.

Â« J'ai eu Ã m'occuper du dossier des "boues rouges" depuis des annÃ©es, en coopÃ©ration avec la municipalitÃ© de Cassis dans les annÃ©es 90, au moment de l'examen de la demande de renouvellement de l'autorisation d'occupation du domaine maritime par PÃ©chiney.

A cette Ã©poque j'avais eu connaissance d'un rapport de la sociÃ©tÃ© CrÃ©ocÃ©an (filiale d'Ifremer) qui m'a Ã©tÃ© communiq par PÃ©chiney, sous rÃ©serve de non-divulgation (et auquel j'avais eu accÃ¨s en tant que conseiller scientifique auprÃ¨s d'Ifremer), et qui reprenait l'ensemble des Ã©tudes rÃ©alisÃ©es en 1991 et 1992. Je suis surpris de voir qu'aujourd'hui on ne fait aucune mention de ce rapport que j'ai analysÃ© en dÃ©tail en 1995 et qui contient certains rÃ©sultats inquiÃ©tants. On y constate que les Ã©tudes sont trop limitÃ©es pour fournir une estimation complÃ¨te de l'effet du rejet sur l'environnement marin.

En premier lieu l'extension gÃ©ographique du dÃ©pÃ´t n'est pas entiÃ¨rement cartographiÃ©e et les modalitÃ©s de la rÃ©partit des dÃ©pÃ´ts en fonction de diverses conditions mÃ©tÃ©orologiques restent trÃ¨s mal connues. Il semble ne pas y avoir de modification apprÃ©ciable de la composition des rejets depuis l'Ã©missaire jusqu'au lit du canyon, et jusqu'Ã la plaine abyssale. Cependant vers l'Ouest les sÃ©diments superficiels sont nettement contaminÃ©s par le rejet, ce qui se traduit par des teneurs plus fortes en mÃ©taux lourds (notamment Chrome et Titane). Il convient de noter que par rapport aux sÃ©diments naturels les boues rouges sont caractÃ©risÃ©es par un fort enrichissement en Titane, et dans une moindre mesure en Chrome, Vanadium, Fer et Plomb, et par un fort dÃ©ficit en ManganÃ¨se.

En second lieu on constate, par simples effets mÃ©caniques et non chimiques, une disparition quasi complÃ¨te des faunes benthiques dans l'axe du canyon de la Cassidaigne.

Enfin les Ã©tudes de toxicitÃ©, menÃ©es en laboratoire montrent un effet indÃ©niable des particules les plus fines (qui sont celles qui se dispersent le plus efficacement dans l'environnement) sur l'embryogÃ©nÃ¨se et la spermiogÃ©nÃ¨se des oursins. Les particules fines ont un effet "gÃ©no-toxique" qui se transmets donc de gÃ©nÃ©ration en gÃ©nÃ©ration. Il faut note que les particules fines en suspension ont un effet sensiblement plus toxique (dÃ¨s la concentration de 0,1 %) que celles dÃ©posÃ©es dans le lit du canyon.

De plus les Ã©tudes menÃ©es sur une seule espÃ¨ce d'huitre montrent un effet trÃ¨s toxique des effluents industriels bruts, mÃªme Ã la plus faible concentration (0,01%), le pourcentage moyen d'anomalies Ã©tant supÃ©rieur Ã 94 %.

On a Ã©galement constatÃ© un net effet toxique de la bauxite pulvÃ©risÃ©e et des boues rouges sur cette huitre: Ã la concentration de 0,1%, 2/3 des larves sont bloquÃ©es avant le stade coquillÃ© et il y a moins de 30% de larves normales. A la concentration de 1%, 85% des larves sont bloquÃ©es avant le stade coquillÃ©.

Il me semble abusif de dÃ©clarer que les boues rouges sont inoffensives, et les effets de "seuil" restent inconnus. Il semble aberrant de continuer ce type de dÃ©versement, dont le risque pour le milieu est encore trÃ¨s mal estimÃ©, dans un Parc National qui se devrait de se montrer exemplaire.

Les seuils dit "acceptables" ne doivent pas nous faire oublier les pollutions longtemps mal comprises, et donc trop longtemps tolÃ©rÃ©es, du Plomb, de l'amiante ou du Mercure.... Â»